

HUGUETTE DELAVault

1924–2003

Danièle Gondard-Cozette



Portrait d'Huguette en 2000

Huguette Delavault est décédée, le 2 avril 2003, à l'âge de 79 ans. Sa disparition laisse un vide immense dans tous les organismes, associations et réseaux qui ont, ces dernières années, œuvré pour la parité et en particulier pour développer et améliorer la place et le rôle des femmes en sciences et en technologie.

Sa disparition a aussi profondément touché toutes celles et tous ceux qui ont travaillé avec elle, que ce soit dans le passé ou très récemment.

Je ne connaissais Huguette que depuis ce jour de mars 1991 où l'association *femmes et mathématiques* m'avait envoyée représenter l'association à la journée sur « La formation du personnel de

l'enseignement secondaire à l'égalité des chances entre filles et garçons ». J'ai commencé à travailler avec elle quatre ans plus tard, lorsqu'elle souhaita me confier la commission des bourses de l'Association française des femmes diplômées des universités (Affdu). Quand en décembre 2001, j'appris qu'elle était gravement malade, je compris combien je m'étais attachée à Huguette lors de ces années de travail pour l'Affdu ; je lui rendis souvent visite et nous sommes devenues amies.

Je garde un souvenir ému de nos entretiens chez elle, dans cet appartement plein de livres et de disques et décoré des nombreux et beaux tableaux réalisés par son grand-oncle Monsieur Furcy de Lavault. Nous parlions bien sûr de l'Affdu et elle me conseillait utilement sur ce que je devais faire ou ne pas faire. Mais nous parlions aussi de sa vie, de la mienne, de nos anciens collègues qui furent parfois les mêmes ; ces conversations étaient gaies, et lorsque je la quittais, la maladie était oubliée.

En fait, j'avais déjà rencontré Huguette Delavault deux fois avant de la connaître. Elle fut en effet membre du jury du concours d'entrée à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses de 1960 à 1966 et présida ce jury de 1975 à 1980 ; en 1966, j'eus un oral de mathématiques avec Huguette et j'échouais sur la petite question simple qu'elle me posa en fin d'oral ! En 1969, je me retrouvais en face d'elle à l'oral de l'agrégation - Huguette fut membre du jury de 1967 à 1970 - et aiguillonnée par l'échec précédent je fis un exposé brillant sur la notion d'idéal ... Huguette a donc influé sur le cours de ma vie de mathématicienne et pas seulement sur mon engagement associatif.

Nombreux sont celles et ceux dont l'existence a ainsi été marquée par leur rencontre avec Huguette Delavault, et

certains sont venus en témoigner le 3 juin 2003 à Reid Hall, rue de Chevreuse à Paris, siège de l'Affdu. Un hommage solennel a alors été rendu à Huguette par ses camarades de promotion, par ses collègues, par ses amies et amis, par toutes celles et par tous ceux qui l'ont connue durant sa vie exemplaire, dans laquelle les activités scientifiques, pédagogiques et associatives ainsi que la défense des intérêts des femmes ont tenu une si large place.

Toutes les interventions lors de cet hommage ont mis en évidence l'extraordinaire capacité à mobiliser des équipes et des énergies d'Huguette. Elles ont aussi rappelé ses qualités d'exigence et de rigueur intellectuelle, sa générosité et sa sensibilité dissimulées par une grande réserve. Elles ont enfin fait l'éloge de son courage et de sa ténacité. Les textes des interventions et messages délivrés lors de cet hommage figureront dans le numéro 205 de la revue *Diplômées* éditée par l'Affdu.

Huguette Delavault est née à Andilly (Charente-Maritime) en 1924, elle était le troisième et dernier enfant, et la seule fille, d'un couple d'instituteurs. Elle fut d'abord élève de l'école normale d'institutrices de La Rochelle de 1940 à 1943, puis de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses de 1946 à 1949. Elle obtint l'agrégation de mathématiques en 1952, après une interruption d'études pour raisons de santé ; elle avait en effet contracté la tuberculose, maladie qui lui avait déjà ravi sa mère et l'un de ses frères.

Elle a soutenu son doctorat d'État ès sciences mathématiques à l'Université de Paris, le 30 novembre 1957, devant un jury composé de Messieurs Villat et Pérès et de Madame Dubreil-Jacotin. Le sujet

de sa thèse était « *Application de la transformation de Laplace et de la transformation de Hankel à la détermination de solutions de l'équation de la chaleur et des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques* ». Cette thèse a été publiée intégralement [3] et a fait l'objet d'un article [4].

N'étant pas spécialiste du sujet, je ne retiendrai de cette thèse que deux choses : la dédicace faite à son directeur de thèse Henri Villat « *qui à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, comme au CNRS, m'a éclairée et aidée de toute sa science, qui, pas à pas, a guidé mon travail avec une constante sollicitude, qui,*

peut-être même, a orienté ma vie en m'apprenant que la vraie culture ne consiste pas seulement à résoudre un problème de mathématiques, si difficile soit-il, mais encore à aimer la musique et la poésie, et tout ce qui honore l'esprit et le cœur de l'homme, » où l'on devine déjà la générosité et l'ouverture d'esprit si caractéristiques d'Huguette ; et le fait que son domaine de recherche, la physique mathématique, lui a certainement donné, dès le début, son aptitude à travailler en relation avec des chercheurs d'autres disciplines, des physiciens à cette époque, des sociologues et des historiens ou des juristes plus tard.



Les mathématiciennes à l'ENS Fontenay-aux-Roses en 1949 ; Huguette Delavault est la seconde à partir de la droite ; le professeur de mathématiques est Monsieur Perrichet.

Mais il est aussi intéressant de regarder « à la manière d'Huguette sociologue » l'une des premières pages de la thèse. En 1957 la liste des professeurs de la Faculté des Sciences de Paris tenait sur une page toutes disciplines confondues. Il y en avait 131 dont 9 femmes ; parmi les hommes, 99 étaient titulaires de leur chaire, alors que 3 femmes seulement l'étaient. La situation est donc un peu meilleure aujourd'hui, mais des disparités importantes subsistent, notamment en mathématiques, l'évolution vers la parité se fait beaucoup trop lentement.

Huguette Delavault fut d'abord chercheuse au CNRS de 1952 à 1958 ; durant cette période et les quelques années qui suivirent, elle réalisa l'essentiel de son œuvre mathématique dont le dernier travail est un mémoire sur *les transformations intégrales à plusieurs variables et leurs applications*.

Elle fut ensuite enseignante-chercheuse à la faculté des sciences de Rennes de 1958 à 1970. Elle s'y investit énormément dans l'enseignement des mathématiques ; elle rédigea un cours « Techniques Mathématiques de la Physique », d'une grande utilité pour les physiciens, prit la direction de l'IPES

(Institut de préparation à l'enseignement secondaire), puis celle du Centre pédagogique régional pour les mathématiques et la physique, ce qui lui donna plus tard l'opportunité d'initier des projets de coopération avec l'Afrique. C'est encore à la faculté des sciences de Rennes qu'elle est nommée professeure des Universités en 1962 et professeurE à titre personnel en 1963.

Chargée dès 1969 d'une mission de coordination des actions de rénovation de l'enseignement des mathématiques en Afrique noire francophone et à Madagascar par le ministère de la Coopération, elle fut plus tard à l'origine d'une convention – entre l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses et l'Institut de mathématiques et de sciences physique (IMP) de l'Université de Ouagadougou (Haute-Volta / Burkina Faso) – qui permettait des échanges d'étudiants et d'enseignants. A ce titre elle effectua de nombreuses missions en Afrique et organisa maintes formations pour les enseignants africains et les coopérants. Elle gardera un profond attachement pour l'Afrique et suivra le devenir des contrats et projets jusqu'à la fin de sa vie.



Huguette à Nabadji-Civol (Sénégal)

Professeure à l'École nationale supérieure d'électronique et d'électromécanique de Caen jusqu'en 1984, Huguette Delavault fut aussi détachée de 1976 à 1980 comme directrice adjointe de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

C'est à cette époque que se confirma sa vocation à défendre la cause des femmes, notamment dans le domaine scientifique. Consciente du « plafond de verre qui limite les carrières universitaires des femmes » – elle alla même jusqu'à dire lors d'un colloque à Bruxelles en 1998 « *J'ai été nommée professeur, peut-être parce que c'était une période d'expansion de l'enseignement supérieur et qu'il n'y avait pas assez d'hommes pour le nombre de postes !* ». Elle vécut le drame du premier concours d'entrée mixte à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses en 1981 : en mathématiques une seule femme est admise (sur dix admis), aucune ne l'est à l'École normale supérieure de Saint-Cloud. Ce désastre annoncé ne fut que la répétition de celui du premier concours mixte de l'agrégation de mathématiques en 1976.

Déjà impliquée dans des actions en faveur de la parité hommes-femmes, Huguette s'engagea alors dans la recherche sociologique pour essayer de comprendre les origines du problème et tenter de proposer des solutions pour y remédier.

Huguette Delavault participa activement aux réunions qui aboutirent à la création, en 1987, de l'association *femmes et mathématiques*. Ses activités au sein de notre association ne représentent qu'une partie de son engagement associatif.

Huguette fut en effet d'abord secrétaire et trésorière, de 1973 à 1976, de l'Association des anciennes élèves de l'École

normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, qu'elle présida ensuite de 1985 à 1988.

Elle adhéra à l'Association française des femmes diplômées des universités (Affdu) en 1977, entra au conseil d'administration en 1983, présida l'Affdu en 1984 et 1985, puis de 1988 à 1994. L'Affdu, association créée en 1920 dont l'objectif principal est la promotion des femmes par l'éducation, est affiliée à la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (Fifdu), fédération reconnue comme organisation non gouvernementale (ONG) auprès de l'ONU. L'Affdu fut certainement l'association pour laquelle Huguette travailla le plus, et ce jusqu'à ses derniers jours.

L'intérêt qu'Huguette portait à la fois à la formation, aux femmes et à l'Afrique trouva une pleine réalisation dans le projet « 1000 femmes à former » ; ce programme, créé et géré par elle au nom de l'Affdu, concernait le village de Nabadji-Civol au Sénégal, et visait à former les fillettes et les femmes tant sur le plan général qu'à la gestion agricole. Le projet fut une réussite et se poursuit maintenant de manière autonome ; il y a actuellement dix classes à l'école de Nabaji-Civol, et un collège sera ouvert à la prochaine rentrée.

Huguette représenta l'Affdu dans le réseau d'associations *Demain la parité*, parmi lesquelles figurent en particulier l'Association catholique générale féminine (ACGF), l'Affdu, Elles aussi, l'Union féminine civique et sociale (UFCS), l'Union professionnelle féminine (UPF) et le Conseil européen des fédérations Wizo (CEFW). Ce réseau a été mis en place en 1994 par Françoise

Gaspard et Colette Kreder afin de promouvoir une stratégie commune en matière d'égalité des chances dans la prise de décision.

En 2000, treize ans après avoir participé à la création de l'association *femmes et mathématiques*, elle fut avec Claudine Hermann, Françoise Gaspard, Colette Kreder, Françoise Cyrot-Lackmann, et l'association *femmes et mathématiques*, membre fondatrice de l'association « Femmes et sciences », dont les objectifs sont les suivants : renforcer la position des femmes exerçant des carrières scientifiques et techniques dans les secteurs publics et privés, promouvoir l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences et inciter les jeunes filles à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques. Elle a été aussi à l'origine de l'idée du colloque « Femmes dans les métiers scientifiques et techniques » organisé le 17 novembre 2001 pour faire connaître l'association « Femmes et Sciences ». Elle a été la première trésorière de cette association, et elle a porté la partie financière du colloque, tâche extrêmement complexe et lourde car s'inscrivant aussi dans le cadre d'une réunion européenne de travail le 16 novembre, où dix pays étaient représentés. Son rôle dans l'organisation et la réussite de la réunion européenne et du colloque de novembre 2001 a été essentiel.

Depuis 1990, Huguette Delavault a réalisé par ses travaux, publications et conférences, une œuvre importante et novatrice de recherche scientifique en sociologie. Elle a notamment écrit en 2000, en collaboration, deux rapports commandés par Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur :

l'un sur les femmes dans les filières de l'enseignement supérieur [h], l'autre sur les enseignantes-chercheuses à l'Université [j]. L'année 2002 vit l'achèvement de cette œuvre avec la publication du livre [n] : *Les Enseignantes-chercheuses à l'Université : demain la parité ?*

Huguette fit sa dernière intervention publique les 9 et 10 novembre 2001 au cours du colloque organisé à l'Université de Nantes par l'association *femmes et mathématiques* sur « Des femmes en Physique mathématique », où elle participa à la table ronde sur « Les filles dans les écoles d'ingénieurs ». La dernière des très nombreuses manifestations à l'organisation desquelles Huguette participa fut le colloque Cedaw (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes), que l'Affdu organisa le 15 mars 2002 à l'Assemblée nationale et auquel Huguette, malade, ne put assister. Cette importante convention de l'ONU pourrait être un instrument juridique efficace pour défendre la cause des femmes.

Officière des Palmes académiques depuis 1967, Huguette Delavault fut nommée chevalière de la Légion d'honneur en 1995 et promue officière de l'ordre national du Mérite en 2002.

Huguette a été inhumée en Charente-Maritime, sa terre natale; elle repose, près de sa mère, au cimetière de Longèves.

Une bourse scientifique à la mémoire d'Huguette Delavault a été créée. Elle est destinée à aider des étudiantes de niveau fin de thèse ou post-doctoral à réaliser un projet de recherche impliquant une mobilité de ou vers l'étranger. Les dons sont reçus par l'Affdu, 4 rue de Chevreuse, 75006 Paris.

Travaux de mathématiques.

- [1] *Les transformations intégrales à plusieurs variables et leurs applications*, Mémor. Sci. Math., fasc. 148, Paris, Gauthier-Villars, 1961, 95 p.
- [2] *Détermination d'une fonction $F(t)$ dont on connaît la transformée de Laplace en une infinité de points. Application*, C. R. Acad. Sci. Paris, 247 (1958), p. 1284-1287.
- [3] *Application de la transformation de Laplace et de la transformation de Hankel à la détermination de solutions de l'équation de la chaleur et des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques*, préface de H. Villat, Publ. Sci. Tech. Ministère de l'Air, n° 71, Paris, Tech. Ministère de l'Air, 1957, 99 pages.
- [4] *Sur la résolution des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques au moyen de transformations de Laplace et de transformations finies de Fourier et de Hankel*, C. R. Acad. Sci. Paris, 244 (1957), p. 1146-1149.
- [5] *Sur un problème de la théorie de la chaleur et sa solution au moyen des transformations de Fourier et de Laplace*, C. R. Acad. Sci. Paris, 237 (1953), p. 1067-1068.
- [6] *Sur un problème de la théorie de la chaleur, et sa solution au moyen des transformations de Hankel*, C. R. Acad. Sci. Paris, 236 (1953), p. 2484-2486.

Travaux de sociologie.

- [a] *Les femmes dans les cadres de l'enseignement supérieur et de la recherche*, Diplômées n° 138, septembre 1986.
- [b] *Vers la Parité dans les instances de décision. La place des filles dans une filière de formation des cadres. Du lycée aux grandes écoles scientifiques*, exemplaire multigraphié, Paris, Association française des femmes diplômées des universités et Demain la parité, 1997, 60 p. <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/lyceeauxgrandesecoles.pdf>
- [c] *Vers la Parité dans les instances de décision. La place des filles dans une filière de formation des cadres. Les grandes écoles scientifiques*, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 1998, 115 p. <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/grandesecoles.htm>
- [d] *Vers la Parité dans les instances de décision. La place des filles dans une filière de formation des cadres. Les grandes écoles scientifiques*, mise à jour 1999 des tableaux de données p. 57 à 107, exemplaire multigraphié, Paris, Association française des femmes diplômées des universités et Demain la parité, 1999. <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/grandesecoles.htm>
- [e] *Femmes et sciences*, in Ch. III des actes du colloque « Women and Sciences », Bruxelles, 28-29 avril 1998, Annalisa Colosimo et Nicole Dewandre ed., publication de la commission européenne, DG 12, Sciences Recherche et Développement, ISBN 9282857530. http://www.cordis.lu/tser/src/1an_en.htm <http://europa.eu.int/comm/research/press/1998/pr294en.html>
- [f] *Comment les filles vont à la science ? Le difficile parcours des combattantes*, Revue de l'Office Universitaire de Recherche Socialiste (OURS), n° 9, décembre 1999.
- [g] *Sciences, où sont les femmes ?*, Diplômées, n° 191, décembre 1999, p. 221-225.
- [h] (avec Laurence Broze et Julianne Unterberger) *Les Femmes dans les filières de l'enseignement supérieur*, rapport à Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 2000, 139 p. <http://>

www.education.gouv.fr/rapport/femsup/defaultb.htm <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/pdfexposes/ffespdf.pdf>

- [i] Auditions au Sénat par la Délégation aux Droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, représentante de l'Association française des femmes diplômées des universités au réseau « Demain la parité », les 8 et 28 mars 2000. <http://www.senat.fr/rap/r99-347/r99-3475.html> <http://www.senat.fr/commission/femmes/Femmes000404.html>
- [j] (avec Noria Boukhobza et Claudine Hermann, et la coll. de Françoise Cyrot-Lackmann, *Les Enseignants-chercheurs à l'Université : la place des femmes*, rapport à Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 2000, 95 p. www.education.gouv.fr/rapport/femme/defaultb.htm http://www.ladocumentationfrancaise.fr/brp_pages/actu/recherche.shtml
- [k] *Formations scientifiques : où sont les filles ?* Actes du colloque organisé par l'ENPC, l'ESIEE, l'ONISEP, et l'Université de Marne-la-Vallée, 13 décembre 2000. <http://www.esiee.fr/groupe/pdf/actes.pdf>
- [l] (avec Claudine Hermann) *Femmes et sciences, Comprendre et agir*, n° 58, 2^e trimestre 2001, Institut Curie, ISSN 0982-2313. http://www.curie.fr/home/presse/ca.cfm/lang/_fr/id/8.htm
- [m] *Les filles dans les écoles d'ingénieurs*, Colloque « Des femmes en Physique mathématique », organisé par l'association *femmes et mathématiques*, Université de Nantes, 10 novembre 2001, copyright : Demain la parité. <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/pdfexposes/expograndecoles.pdf>
- [n] (avec Noria Boukhobza et Claudine Hermann, et la coll. de Corinne Konrad) *Les Enseignantes-chercheuses à l'Université, Demain la parité ?*, préface de Françoise Gaspard, Paris, L'Harmattan, 2002, 193 p.

Autres articles et quelques textes d'interventions.

- [I] *La place des femmes en sciences et en technologie*, audition par la commission de la science et de la technologie au Conseil de l'Europe, novembre 1997.
- [II] *La place des femmes dans une filière de formation des cadres : les grandes écoles scientifiques en France*, Colloque franco-allemand « La place des femmes dans les sciences en France et en Allemagne », Université des Saarlandes, 5 juin 1998. <http://www.uni-saarland.de/z-einr/fz/shared/jbuchinhalt2.html>
- [III] *Aidez-nous à les aider, projet 1000 femmes à former*, Diplômées 185, 1998, p. 104-111.
- [IV] *Vers la parité dans les instances de décision, une expérience française*, Rapport au Congrès international de la FIFDU à Graz, août 1998.
- [V] *La place des femmes dans les filières scientifiques conduisant aux postes de prise de décision en France*, III^{ème} Congrès International du Forum international des femmes de la Méditerranée « Femmes, sciences, biotechnologies : quel avenir pour la Méditerranée », Unesco, Turin (Italie), 29-30-31 janvier 1999. <http://www.forummed.org/Document/Atti9901/Indice.html>
- [VI] Participation à la table ronde *Le savoir est-il masculin ?* Université d'été de l'Assemblée des Femmes, Lisieux, 24-25 août 1999. <http://www.assemblee-des-femmes.com/universite/lis99.htm> <http://www.assemblee-des-femmes.com/universite/Synth99.rtf>

- [VII] *Toujours plus savantes, mais toujours pas scientifiques ? les paradoxes de l'excellence au féminin*, Conférence-débat, Rennes, 19 octobre 1999, Semaine de la Science, à l'invitation de Nicole Guenneuguès, chargée de mission académique pour l'égalité des chances entre les filles et les garçons dans l'accès à la qualification.
- [VIII] (avec H.Cerbelaud et C.Hermann) *La place des femmes dans les filières de formation scientifique (Universités et Ecoles d'Ingénieurs)*, CETSIS-EEA'99, Actes du Colloque sur l'Enseignement des Technologies et des Sciences de l'Information et des Systèmes en Electronique, Electrotechnique et Automatique, Université Montpellier II, 4-5 novembre 99, p. 175-180.
- [IX] *Sciences : où sont les femmes ?*, Colloque « Les femmes et l'éducation », organisé par la FEN au Salon de l'éducation, Paris, 27 novembre 1999.
- [X] *1000 femmes à former*, Diplômées 191, 1999, p.201-203.
- [XI] *Education et formation face à la révolution*, exposé au colloque du CILAF, 3 mars 2000.
- [XII] *Rôle de l'orientation dans le choix des filières scientifiques : le cas des filles*, Université d'été « L'évolution des effectifs dans les filières scientifiques », Poitiers 6-7-8 juillet 2000.
- [XIII] *Quelques réflexions à propos de l'orientation vers les disciplines scientifiques à l'université et en particulier celle des jeunes filles*, Bulletin de l'Union des Physiciens, 4 novembre 2000.
- [XIV] *Ingénieurs diplômés, quelles formations pour quels métiers ?*, Table ronde « Le recrutement », Colloque de la commission des titres d'ingénieurs, La Sorbonne, Paris, 9 novembre 2000. <http://www.commission-cti.fr/pdf/fr/DELAVAUT.pdf>
- [XV] *Une épée d'académicienne pour Marianne Bastid-Bruguière*, Diplômées 203, 2002, p. 187-189.

Huguette Delavault a été une contributrice régulière de la revue *Diplômées* (Association française des femmes diplômées des universités) de 1980 à 2003, seuls quelques uns de ces articles ont été cités ici. La revue, trimestrielle, est conservée à la bibliothèque Marguerite Durand et au siège de l'Association (4, rue de Chevreuse, 75006-Paris).

Danièle Gondard-Cozette

Institut de Mathématiques, Université Pierre et Marie Curie, Tour 46 5^e étage Boite 247,
4, place Jussieu, 75252 PARIS CEDEX 05.

E-mail : gondard@math.jussieu.fr